

Le tour du monde en 80 sports

Matthieu Stiou

Matthieu Stiou

Le Tour du monde en 80 sports

© Matthieu Stioui, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0167-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

INTRODUCTION

Bienvenue dans ce tour du monde ! La passion du voyage, le goût du sport et une insatiable curiosité vous feront parcourir cette découverte des cultures locales page après page, pays après pays.

À l'heure de la mondialisation, le sport constitue aujourd'hui une des dernières formes d'exotisme. Nous sommes tous empreints de représentations, de cartes postales des paysages associées aux pays les plus visités. La cuisine et les saveurs du monde entier se découvrent à la faveur d'une infinité de restaurants dans nos centres-villes. Les technologies modernes nous permettent d'accéder en temps réel aux œuvres musicales et cinématographiques à la mode de l'autre côté de la Terre. Pourtant, le sport échappe encore partiellement à cette diffusion de masse. Certes, le constat est varié : dans l'ombre de quelques événements majeurs qui concentrent l'attention de millions de téléspectateurs passionnés à travers le monde, d'autres activités sportives plus confidentielles sont devenues des marqueurs de l'identité d'un pays.

Il y a mille façons de voyager ou de découvrir un pays. L'angle qui est proposé dans ce livre est celui des sports locaux, des mastodontes comme des plus méconnus. Souvent érigé en spectacle, le sport est avant tout une partie du patrimoine et de l'histoire de chaque nation, il fait partie de sa culture et ses habitants le partagent comme un point commun, un élément distinctif. Il est en image sur les postes de télévision ou en trophée sur une vieille étagère. Il est un maintien du lien social quand il unit les foules. Il est aussi le théâtre d'excès, quand il est élevé au rang de religion. En étant partout et éternel, il ne peut être que multiple.

La simple étude du développement du ou de ces phénomènes sociaux nous conduit souvent à nous réapproprier les éléments historiques constitutifs d'un pays. Régulièrement, les vagues de migration de populations sont autant de vecteurs de diffusion des sports, emmenés dans les bagages et réimplantés sur une destination comme un point de repère à conserver. Parfois, un sport émerge

spontanément dans un pays en quête d'identité, sous couvert d'élan patriotique. Souvent, bien souvent, la politique se mêle des affaires sportives et leur attribuent des enjeux devenus incontrôlables. Pour toutes ces raisons, les sports représentent toujours une histoire dans l'Histoire et les connaître permet de s'approprier d'une manière originale la culture d'un pays au gré d'un voyage.

Ces histoires sont également celles des hommes ou des femmes, aux trajectoires individuelles et singulières, qui ont marqué leur sport et leur pays. Vous en trouverez les portraits dans de nombreuses étapes.

Bon voyage !

AMÉRIQUE

Du nord canadien à la pointe sud du Chili, le continent américain s'étend sur plus de 18 000 kilomètres qui offrent une palette de sports locaux tout à fait variée. L'Amérique du Nord nous offre les sports modernes les plus spectaculaires, les shows les plus impressionnants accompagnés de diffusions mondiales qui en font quelques fois par an le centre du monde sportif. L'Amérique du Sud offre un visage plus contrasté. L'influence des vagues d'immigration successives au fil des siècles se mêle aux traditions ancestrales pour offrir un paysage sportif d'une grande richesse.

CANADA : HOCKEY SUR GLACE

Le développement du hockey sur glace au Canada est tout sauf un hasard. Entre un climat éminemment favorable, une immigration britannique massive et une culture sportive ouverte au contact, si rugueux soit-il, les conditions les plus propices à son développement étaient réunies. Si ce sport attire aujourd'hui autant l'admiration que la curiosité, c'est qu'il n'est pas un sport collectif comme les autres.

Les théories autour des origines du hockey ou du hockey sur glace sont nombreuses et nous n'aurons pas l'audace de trancher en faveur d'une version plutôt qu'une autre. On retrouve néanmoins des traces de jeux similaires depuis l'Antiquité sur tout type de surface (terre, gazon...). À la fin du 18^{ème} siècle, plusieurs sports similaires existent un peu partout en Europe : le hockey sur gazon, le hurling, le bandy scandinave ou shinty, le shinny, le hurley ou le chamiare sont autant d'exemples de ce qui pourrait représenter des ancêtres communs au hockey sur glace. Parmi ces derniers, le hockey sur gazon semble être le plus abouti et le plus proche au niveau du règlement. La météo conduit ponctuellement les Anglais à pratiquer le bandy ou le hockey sur des fleuves gelés, mais les hivers ne sont pas assez rudes pour pérenniser cette activité qui reste un palliatif à sa pratique sur gazon. C'est en débarquant en Amérique du Nord que les soldats britanniques introduisent le hockey sur glace, dans un climat beaucoup plus propice à son développement. Le terme « hockey » lui-même proviendrait du mot français « hoquet » qui désigne la crosse incurvée utilisée pour frapper la balle, qui est remplacée par un palet en 1860 afin de limiter les bris de fenêtres et les blessures dans le public. L'histoire s'accélère à la fin du 19^{ème} siècle, lorsque le premier match officiel est joué en 1875. La Ligue Internationale de Hockey est créée en 1904 mais s'exile dans l'état américain voisin du Michigan en raison de la crise économique et les hockeyeurs canadiens suivent et développent le sport aux États-Unis. Plus tard, le hockey canadien se redéveloppe temporairement en deux ligues distinctes, avant que la désormais légendaire Ligue Nationale de Hockey (NHL) soit créée en 1917, regroupant les meilleures franchises canadiennes et américaines.

La popularité d'une ligue tient parfois à quelques célébrités individuelles. La toute jeune NHL tient sa première vedette en la personne de Howie Morenz.

Enfant, il réalise ses premières parties sur une rivière gelée dans l'Ontario. Jusqu'à l'âge de 18 ans, il fait des saisons remarquées dans des équipes juniors et devient convoité par deux grosses écuries NHL, les Saint-Patricks de Toronto et les Canadiens de Montréal. En 1923, ces derniers parviennent à faire signer au jeune prodige un contrat important pour l'époque de 3500 dollars par an. Dès lors, les saisons glorieuses s'enchainent pour Morenz jusqu'en 1932, durant lesquelles il bat tous les records de nombre de buts et de passes décisives, tout en impressionnant le public par son style explosif et rapide, lui dont la petite taille détonne dans ce sport de colosses. Durant onze saisons à Montréal, il glane trois coupes Stanley (la récompense collective ultime en NHL) et trois trophées Hart (titre de meilleur joueur, anciennement nommé « joueur le plus utile »). L'explosion de sa popularité remplit les arénas à chaque match de son équipe et participe au développement de la ligue. Si ses performances déclinent avec l'âge, il continue de jouer jusqu'à 34 ans en étant un des joueurs les plus âgés du championnat. Au début de l'année 1937, Morenz se blesse gravement durant un match et sort du terrain avec de multiples fractures à la jambe. Très vite déprimé par cette fin de carrière précipitée, son état de santé se détériore et il décède à la suite de plusieurs attaques cardiaques quelques semaines plus tard. Le monde du hockey rend alors hommage à sa première légende tandis que les Canadiens de Montréal retirent son numéro 7 des prochains maillots et l'élèvent au plafond de l'aréna. En 1945, lors de la création du Temple de la Renommée du hockey (*Hall of Fame*), Howie Morenz fait partie des 12 premiers joueurs intronisés.

Le hockey sur glace se joue en trois périodes de 20 minutes séparées de pauses de 15 minutes qui permettent d'entretenir et de lisser la glace après les impacts reçus par les crosses. Les matchs se jouent dans une patinoire sur un terrain de 60 mètres sur 29 avec des angles arrondis, à six joueurs contre six (cinq joueurs de champ et un gardien) depuis les Jeux Olympiques de 1924. Sur le terrain, en plus de la ligne centrale de couleur rouge, deux lignes bleues sont également tracées afin de définir pour chaque équipe une zone offensive et une zone défensive. Ces lignes servent à encadrer plusieurs règles, notamment celles du *icing* (dégagement) qui interdit à une équipe de dégager le palet de sa zone défensive directement en zone d'attaque (en NHL, le dégagement est autorisé si le premier joueur à toucher le palet est un attaquant). Dans le même esprit dans toute attaque, le palet doit passer entièrement en zone d'attaque avant n'importe quel joueur attaquant sous peine d'être hors-jeu. Les joueurs sont autorisés à mettre en échec leur adversaire par un contact rugueux pour freiner leur

progression. Cet aspect violent est incontestablement attaché à l'image de ce sport et trouve probablement son origine dans l'absence de règles strictes à l'origine du hockey. Si les combats sont strictement interdits dans la plupart des organisations, la NHL les aborde avec une plus grande souplesse réglementaire, puisque la sanction se limite bien souvent à cinq minutes d'exclusion temporaire. Lors d'un combat, les hockeyeurs concernés doivent alors se libérer de leur crosse et de leurs gants, et tenir sur leurs patins. L'arbitre signale lorsqu'un combat est terminé, et aucun autre joueur ne peut s'y greffer. L'autorisation des contacts violents entre les joueurs fait apparaître la nécessité de protéger les vedettes ou bons joueurs de chaque équipe : c'est le rôle des "policiers" (*enforcers*) spécialisés dans le combat.

L'équipement des hockeyeurs est lié à la vitesse et aux contacts qui constituent ce sport. En plus des patins, de la crosse et du maillot, les joueurs sont protégés par un casque avec visière, des épaulières, un plastron, des coudières, une coquille et des jambières. Ils peuvent également porter des protège-dents et un protège-cou. En raison de son exposition, le gardien de but est souvent davantage protégé, notamment avec un casque équipé d'une grille.

Au Canada, on pratique également le golf, la natation, le football, le basketball, le volley-ball, le baseball et l'ultimate.

CANADA : ULTIMATE

Loin des représentations des jeux de plage que l'on peut se faire du frisbee, il est l'élément central d'un sport extrêmement développé en Amérique du Nord. L'ultimate est un sport collectif impressionnant par le mouvement permanent qu'il impose et intéressant par la mixité qu'il propose. Et pourtant, il est presque né par hasard de la créativité de quelques étudiants dissipés.

Dans les années 1870, les étudiants de l'université de Yale dans le Connecticut consomment régulièrement des tartes vendues sur leur campus par une boulangerie installée non loin de là, tenue par William Russel Frisbie. Ces tartes sont vendues avec leur moule cylindrique métallique, qui devient un projectile amusant pour les étudiants lorsque ces derniers s'aperçoivent de ses propriétés planantes. Le jeu devient une forme de rituel pour les étudiants et le nom de Frisbie présent sur le moule commence à accompagner la structuration progressive bien qu'approximative d'un jeu collectif. Après la Seconde Guerre Mondiale, un autre américain du nom de Walter Frederick Morrison imagine un disque volant similaire aux soucoupes volantes qui deviennent très présentes dans les bandes dessinées et les films de l'époque. Les années 50 sont alors le début de l'ère du plastique, les disques sont désormais conçus dans cette matière et sont commercialisés sous plusieurs noms successifs. Dans un premier temps, le disque s'appelle « *Flying Saucer* » (soucoupe volante), avant que la société Wham-O connue pour distribuer le Hula-Hoop le renomme « *Pluto Platter* ». À la faveur du hasard lors d'une démonstration commerciale, un ancien étudiant de Yale reconnaît le principe de ce disque volant et rapporte l'ancienne anecdote des moules à tartes « Frisbie ». Un changement de voyelle plus tard, le nom définitif de frisbee devient celui que nous connaissons tous pour désigner ce disque.

C'est en 1967 dans la *Columbia High School* qu'un groupe d'étudiants établit des premières règles stables de l'ultimate avec ces frisbees devenus objets cultes du quotidien nord-américain. L'ambition est de créer un sport collectif inspiré des règles déjà existantes dans les autres activités, tout en y associant des valeurs olympiques et du *fair play*. C'est aussi à cette époque que plusieurs variantes de disciplines apparaissent comme des épreuves de distance, de précision ou encore le disc-golf. Dans les années 70, l'ultimate en tant que sport collectif s'exporte